

TARIF DES ANNONCES

MEASURE NON-PAREILLE
Première insertion, par ligne, 15
Insertions subséquentes, tous les jours, 10

L'ÉVENEMENT
JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE, (Par semaine)
Pour un an, 3.00
Pour six mois, 1.50

Cure Radicale de la Faiblesse. ANCHOR

Liquor Phosphatique 'Anchor'
Contient les Cinq Phosphates, les Deux Chlorures et les autres Éléments Minéraux du Sang et des Tissus combinés avec les agents toniques les plus actifs tirés du règne végétal.

LE POUVOIR DIGESTIF de ce Remède est assuré par la présence de doses proportionnées de PEPSINE Aséptique.

AGUMENTE RAPIDEMENT le POIDS DU CORPS. SOUTIEN LES NERFS. REPAIRE LE SURMENAGE.

ANCHOR
Hautement approuvé par la Profession Médicale.
Prix: \$1.00 la Bouteille.

HUOT & LARUE
NOTAIRES
Philippe Huot, Félix A. Larue.
Agents des Biens des Jésuites.

F. A. MERCIER
NOTAIRE
103, CÔTE LAMONTAGNE, Québec

DeLille, Dion & Cie
COURTIERS, COMPTABLES ET LIQUIDATEURS.
No 45, rue St-Pierre

HOTEL ST-LOUIS
CET HOTEL EST MAINTENANT FERMÉ
jusqu'au 15 Juin, pour réparations.

Dymitr le Cosaque
DEUXIEME PATRIE
Toutes ses bonnes voisines, ses jeunes et vieilles amies lui répondraient que de farces et de joyeux sourires et des paroles d'amitié.

Les catholiques aux États-Unis

Un sermon de Mgr Ireland
L'Eglise et les luttes politiques
St-Paul, 28.—L'archevêque Ireland a fait le sermon, dimanche, à la cathédrale de St-Paul. Il dit que l'église avait, sous la constitution, tous les pouvoirs et privilèges qu'elle désire, et la grande masse du peuple américain reconnaît les droits des catholiques. On ne devrait pas faire attention à ceux qui leur refusent leurs droits.

Des millionnaires Canadiens
La fortune des frères Longtain
Providence, 28.—Olivier Longtain, le Canadien-français qui est parti de Pawtucket il y a quelque temps pour établir sa réclamation pour une valeur de \$12,000,000 de propriétés à New-York et Long Island, est de retour chez lui avec le testament de son grand-père et les documents nécessaires pour établir complètement ses droits à la succession.

La situation au Honduras
60 prisonniers fusillés
New-York, 28.—Une dépêche spéciale de Legnicalpa, Honduras, dit qu'une grande agitation règne en cette ville. Les généraux Ortiz et Bonilla ont lancé chacune une proclamation. Toutes les propriétés des partisans de Vasquez ont été confisquées.

Un village en banqueroute
Va être vendu par le shérif
Finlay, O., 28.—Le village de Harris City, situé à dix milles à l'ouest de cette ville, est en banqueroute et sera vendu et vendu par le shérif. Le village presque tout entier appartient à l'Exchange Bank, d'Ottawa, O., qui a failli dernièrement.

La retraite de M. Gladstone

Les commentaires de la presse anglaise
Londres, 28.—La Westminster Gazette dit que la retraite de M. Gladstone est simplement maintenant une question de jours ou de semaines plutôt que de mois. Sa retraite, cependant, n'affectera pas la question du Home Rule qui est encore le principal facteur de la situation. Mais qu'il arrive, M. Gladstone réussira à cloquer le drapeau vert au sommet du mat.

UNE ENTREPRISE GIGANTESQUE
New-York et Buenos-Ayres reliés par un chemin de fer
New-York, 28.—L'ingénieur William F. Shunk, qui a été chargé, par une commission américaine, de faire un rapport sur la possibilité de construire un chemin de fer pour relier New-York à Buenos-Ayres—par conséquent traversant les contrées les plus fertiles et les plus riches du continent américain—vient de présenter le résultat de son travail. Il prétend que ce chemin de fer aurait une longueur de 4,000 milles et coûterait environ \$200,000,000.

MORT DE JOIE
En recevant une décoration
Les journaux parisiens rapportent que M. Trotterau, âgé de 75 ans, horticulteur, demeurant avenue Ledru-Rollin, aux Perreux, avait, pour courir à l'arrière, obtenu les plus hautes récompenses dans de nombreux concours régionaux et avait été proposé, il y a deux ans, pour la décoration du Mérite agricole.

SIEGE DISCONTINUÉ
New-York, 28.—Une dépêche de Buenos Ayres datée d'hier, dit que le croiseur du gouvernement Neiterow, à débarquer 500 hommes à Cabofrio, à 75 milles de Rio. D'autres vaisseaux du gouvernement sont en route pour Rio. Le siège de Rio a été discontinué.

En vente à la librairie Montmorency-Laval
Nous attirons particulièrement l'attention du public sur le fait que nous possédons les ouvrages de M. Labbé Rivier, dont le traitement a été si fortement recommandé par l'auteur lui-même à Sa Sainteté Léon XIII et qui donne les plus heureux résultats à ceux qui le mettent en pratique.

J.O. Veжина & Cie
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

297, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH.
GARNITURE de Cercueils, de Chambres Funébres; Tables pour les deux sexes; Candelabres; Gants; Crêpes, etc., fournis à PRIX RÉDUITS et on peut se procurer ces articles le dimanche comme la semaine.

Le dernier Mot de L'ART!
LE PLUS BEAU FINI, LE GOUT LE PLUS DELICAT, ONT PRÉSIDÉ À LA CONFECTION DES
BRODERIES
MYRAND & POULIOT.

La Maison des Grands Marchés donne, cette semaine, le plus beau choix de Broderies, grandes largeurs, 25 cts. 55 cts. 89 cts.
Ligne spéciale à 4c la verge.
En outre de toutes les autres Largeurs qui sont offertes par la NOÏTE DU PRIX.

MYRAND & POULIOT
215, rue St-Joseph, St-Roch

HARDÉS FAITES!

Ouverture d'un Troisième Grand Magasin
Pour certaines raisons incontrôlables, M. Vineberg, marchand de Montréal, ayant été obligé de laisser le magasin de M. Drolet, le SYNDICAT DE QUÉBEC a eu l'avantage de faire l'acquisition de ce stock à un prix extrêmement bon marché.

UNE NOUVELLE OUVERTURE
LUNDI, LE 5 FEVRIER 1894

Syndicat de Québec
Car il faut que tout ce stock soit vendu sans réserve d'ici à quelques temps. Nous vous invitons à venir nous faire une visite, car vous trouverez de GRANDS BARGAINS.

Car il faut que tout ce stock soit vendu sans réserve d'ici à quelques temps. Nous vous invitons à venir nous faire une visite, car vous trouverez de GRANDS BARGAINS.

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER, UNE JOLIE MAISON
en briques, à deux étages, située au No 66, rue Latourelle, au-dessus de la rue St-Joseph. Le tout est en parfait ordre. Prix très modéré.

MEUBLES OU NON MEUBLES, avec ou sans eau chaude, à louer, dans un quartier très agréable, dans le plus central de la ville. Appareils neufs à gaz, chaudière, four, etc. En un mot, toutes les améliorations modernes.

A LOUER, Le plus beau poste de commerce, à l'angle de la rue St-Joseph et de la rue St-Pierre, à Québec. Le tout est en parfait état. Prix très modéré.

A VENDRE, Au coin des rues St-Joseph et St-Pierre, un terrain de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

A LOUER, Le No 125, rue St-Joseph, un magasin de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

A VENDRE, Au coin des rues St-Joseph et St-Pierre, un terrain de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

A LOUER

MAISON A LOUER, Une magnifique maison en pierre de taille, située au coin des rues Couillard et St-François. Prix très modéré.

Avantage Extraordinaire!
Pour un marchand qui désire s'établir dans les Cantons de l'Est.

A LOUER, Un superbe poste de commerce, à l'angle de la rue St-Joseph et de la rue St-Pierre, à Québec. Le tout est en parfait état. Prix très modéré.

A LOUER, Le No 125, rue St-Joseph, un magasin de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

A VENDRE, Au coin des rues St-Joseph et St-Pierre, un terrain de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

A LOUER, Le No 125, rue St-Joseph, un magasin de 1000 pieds de front sur 100 de profondeur. Prix de 5000 \$.

LA CORPORATION
De la Cité des Trois-Rivières

AVIS PUBLIC, est par le présent donné que le droit exclusif de traverser les passages, marchandises, ainsi que d'habiter quelconque des Cités des Trois-Rivières et de la paroisse de Ste-Anne de Laval, et de St-Jacques, pendant le terme de dix ANS, à compter du premier jour de mai prochain (1894), sera vendu et adjugé par enchère publique, le plus haut dernier enchérisseur.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, toux, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses.

Le Remède n'est pas nouveau
C'est un remède qui a été découvert par un homme de bien, qui a été éprouvé par des milliers de personnes souffrant de cette terrible maladie.

fronçait le sourcil, serrait les dents, et frappait le parquet du talon de sa botte.
"Ne t'es-tu pas amusé, Skandya, à ce que tu fais, toi qui n'as rien fait de bon, et qui n'as rien fait de mal, et qui n'as rien fait de rien?"

Dymitr se perdit ainsi dans une longue et triste rêverie, se tenant debout silencieux, la main appuyée sur le croupion de l'étable, laissant aller et venant, laissant tomber, sans les sentir, les pleurs qui brillaient dans ses yeux.

Et Dymitr se perdit ainsi dans une longue et triste rêverie, se tenant debout silencieux, la main appuyée sur le croupion de l'étable, laissant aller et venant, laissant tomber, sans les sentir, les pleurs qui brillaient dans ses yeux.

Après le beau dimanche de Pâques, les fêtes, quelques jours encore, avaient continué à avoir et au village d'Aord, le seigneur, avec son intention et le plus vieux des paysans du bourg, s'en était allé, par les champs, les prés, les jardins, au bord des baies, à l'angle des sillons, au pied des plus beaux arbres, enfoncer soigneusement tous les os du bœuf, qui, dans ce but, avaient été enterrés, en un lieu secret, par toutes les familles.

resses, ses joyeuses promesses et ses douces paroles ne parvenaient à dissiper le nuage triste et menaçant qui s'élevait sur son front. Hieronim Koszowacki, Mar la pauvre starostine, en pleurant avec elle, lui avait répondu:
"Ne me parle jamais de mon mari, Marta. Ce n'est pas moi qui oserais lui adresser demande." Lorsque je l'ai prié pour toi, si tu savais comme il m'a traité! Pauvre enfant! Je te plains, les hommes sont bien cruels! Pour moi, je ne sais pas si mon mari me méprisait et me soupçonnait; mais, dans mon cœur, une voix m'avertit, et me dit qu'il ne m'aimait plus.

Sur ces entrefaites, le staroste était parti pour Humant, où il devait régler les comptes des régisseurs et des intendants, pendant une assez courte absence du village. En s'éloignant, il avait absolument défendu à sa femme de quitter la maison, lui enjoignant de ne recevoir personne, à l'exception de ses parents et de ses frères, si toutefois ils venaient seuls.—avait-il ajouté.

Marynia passait donc des journées tout entières dans le plus complet isolement. Et ce qui ajoutait encore à son désespoir, c'était la tristesse, c'était que, vingt fois par jour, sous n'importe quel prétexte, Skandya, l'entendant, se présentait chez elle, demandant à être introduit.

"Que peut-il me vouloir?" pensait-elle. "Est-il chargé par Hieronim d'empêcher mes actions les plus innocentes, mes paroles, mes gestes, à chaque instant du jour? Si l'est-il, à y trouver des intentions coupables, à les interpréter dans un sens tout contraire? Ne suis-je donc pas une pauvre femme, assez abandonnée? Mère, oh! bonne et tendre mère chérie, si j'aurais du moins, pour un jour, me soustraire à cette vie de tortures et d'humiliations, et venir me réfugier dans ton cœur, et aller pleurer dans tes bras, pour me sentir plus forte, à demi consolée!"

Aussi, le plus souvent, Skandya en était pour ses frais de sollicitations, pour ses belles phrases mielleuses et pour ses révérences. La plupart du temps, la starostine refusait de le recevoir. Or, lorsqu'elle consentait enfin à l'admettre dans son appartement, elle prononçait, en l'apercevant, une contenance si froide et si fière, un air si digne et si majestueux, qu'il perdait, en présence d'un tel accueil, toute son assurance et son aplomb, balbutiait, cherchait en vain le fil de son discours, serrait les poings, se mordait les lèvres, et sortait bientôt, désappointé, agri, honteux, murmurant, dans sa colère, des mots injurieux des menaces.

"Veux-tu que je te dise, Marta, ce que tu fais, toi qui n'as rien fait de bon, et qui n'as rien fait de mal, et qui n'as rien fait de rien?"

Et si la jeune femme avait pu voir le regard fauve, étincelant, le ricanement amer, haineux, qui accompagnait ces paroles de colère et de haine, elle eût tremblé, assurément, non point peut-être pour sa propre vie, qui lui était déjà si précieuse et si chère, mais pour son mari, et surtout pour son Stas-bien-aimé, son cher petit enfant!

Vers la fin d'une belle journée de fête, toute dorée de soleil, riant et embaumé, Marynia, son fils sur ses genoux,

était seule dans son appartement, assise auprès d'une fenêtre.

L'entendant, qu'elle venait de congédier, n'était pas encore descendu, lorsqu'un valet, montait l'escalier en grande hâte, annonça à sa dame l'arrivée de ses deux frères, Antoni et Stanislaw Bychowski, accompagnés de leur ami Thadée.

C'était une véritable bonne fortune pour la pauvre délaissée, que la présence inattendue de ces bons et chers compagnons. Aussi ordonna-t-elle au valet de les introduire au plus tôt, accourant dans sa joie jusqu'au seuil de sa chambre. Quant à Skandya, qui se tenait debout sur le palier au moment où le laquais était venu délivrer son message, il avait eu, en entendant ces noms, un brusque tressaillement. Puis, jetant un regard prompt, acéré, autour de lui, comme pour découvrir une trace ou se chercher une cachette, il s'était glissé en silence, dans l'antichambre même de la jeune femme, derrière un grand rideau de damas suspendu dans un angle et servant à couvrir les pelisses et les manteaux.

Avez-vous des corbeilles?
Une seule Emplâtre Magik fait disparaître un cor qui vous empêche de marcher et vous fait tellement souffrir que vous ne pouvez vous empêcher d'en faire la grimace.

GUODRON MOUVRE HYGIENIQUE, ANTI-ÉPÉRIQUE, PRESERVATIF ET CURATIF DES MALADIES de la poitrine, de l'estomac et de la gorge.
Bouges l'adresse 19, r. Jacob, Paris.

Plus d'asthme
Oppression, Catarrhe, toux, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses.

Le Remède n'est pas nouveau
C'est un remède qui a été découvert par un homme de bien, qui a été éprouvé par des milliers de personnes souffrant de cette terrible maladie.

Plus d'asthme
Oppression, Catarrhe, toux, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses.

Le Remède n'est pas nouveau
C'est un remède qui a été découvert par un homme de bien, qui a été éprouvé par des milliers de personnes souffrant de cette terrible maladie.

Plus d'asthme
Oppression, Catarrhe, toux, etc.
A obtenu les plus hautes récompenses.

QUEBEC

JEUDI, 1er MARS 1894

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines 24 heures. St-Laurent et Océan - Beau temps; température moyenne; neige ou pluie en quelques localités.

DANGEREUSE UTOPIE

Mettre nos divisions de côté, éteignons nos haines et soulevons notre million de Français contre l'oppression, s'écriait M. Mercier pendant son fameux discours au Club National de Montréal la semaine dernière.

Faisons cesser des divisions qui nous ruinent et qui menacent notre avenir, faisons disparaître des haines que rien ne justifie, c'est parfait et nous en sommes, mais nous protestons énergiquement contre l'idée de "SOULEVER NOTRE MILLION DE FRANÇAIS."

Voilà, à notre sens, une utopie, et une utopie des plus dangereuses, que notre devoir comme député et comme journaliste nous oblige de combattre à outrance, car elle est pleine de dangers pour la minorité canadienne-française et catholique du Canada.

Nous l'avons soulevé en 1886, ce million de Français, lors de la malheureuse affaire Riel.

On se soulevait nous a-t-il conduit? Nous ne nous sommes arrêtés qu'au bord d'un abîme financier, et nous ressentons aujourd'hui encore les contrecoups de la recrudescence des haines nationales que ce soulèvement a fait naître.

Sachons mettre à profit les leçons du passé et ne retombons pas dans une faute que nous avons maintes raisons de regretter amèrement.

Le fanatisme protestant ameuté contre nous doit être arrêté dans sa marche destructrice, mais le moyen d'endiguer ce flot envahisseur n'est pas celui que propose M. Mercier.

Au contraire sa proposition, si elle était adoptée, ajouterait aux dangers déjà existants et compliquerait une situation déjà trop tendue.

Nous ne sommes pourtant pas pessimistes et cependant nous croyons qu'à moins d'une réaction immédiate et sérieuse, l'avenir de la confédération canadienne est mis en danger par la guerre nationale et religieuse, que pour servir des ambitions personnelles ou politiques, des hommes sans patriotisme et peu soucieux des intérêts du Canada, ont soulevé entre les deux grandes races qui habitent notre pays.

Peut-on remédier au mal existant en "soulevant notre million de Français?"

Ne nous bergons pas d'illusions. Une action basée sur cette proposition aurait pour résultat notre asservissement, car elle provoquerait une coalition de toutes les forces protestantes contre nous.

Disons toute notre pensée: Le salut ne nous viendra que d'une union entre l'élément anglais sain et non préjugé avec les Canadiens-français à vues larges et patriotiques.

Arrière les fanatismes de toutes nuances, qu'ils se nomment orangistes, radicaux, ultranationalistes, Tories ou Grigs. Ils doivent faire place à ceux qui peuvent se rencontrer sur un terrain où les idées de paix et d'harmonie prévalent.

Ils sont et ne seront jamais rien autre chose que de dangereux brandons de discorde.

On les rencontre dans tous les pays du monde. Ils sont un mal nécessaire et enseignent aux véritables hommes d'Etat, la prudence et la sagesse.

Les clamours de M. Mercier applaudit comme elles l'ont été par la jeunesse enthousiaste du Club National de Montréal sont de nature à nous faire un mal énorme.

Répétées et exagérées à dessein dans Ontario par des journaux fanatiques comme le Mail, elles ne sont rien autre chose qu'un encouragement aux organisations haineuses formées dans un but de persécution contre nous.

Coublent est plus dirigé la conduite de M. Joly qui, pendant que M. Mercier fait des appels passionnés aux préjugés dans notre province, prêche une mission de paix dans la province voisine.

Nous ne sommes ni à aucun sentiment hostile contre M. Mercier et nous sommes prêts à faire pour lui dire qu'il vient de commettre une lourde faute et d'émettre une proposition que les jours difficiles que nous traversons rendent doublement dangereuse.

L'avenir et la prospérité de notre pays dépendent essentiellement de l'entente et de l'harmonie entre les différentes races qui l'habitent et nous ne saurions trop le répéter cette entente et cette harmonie ne peuvent être maintenues que par l'union des hommes sensés, adroits et calmes tant parmi les Canadiens-français qu'anglais.

L'élément anglais sain, calme, sérieux, voulant respecter les droits de chacun et rendre justice à tous est encore la majorité parmi nos compatriotes d'origine et c'est sur cet élément que nous devons nous appuyer pour écarter le fanatisme qui depuis 1886, fait au Canada des progrès inquiétants.

SOULEVER NOTRE MILLION DE FRANÇAIS augmenterait le mal au lieu de le guérir.

Je ne dis pas qu'une coalition entre les hommes calmes et sérieux des deux partis politiques qui se disputent actuellement le pouvoir au Canada soit immédiatement nécessaire, mais je crois que les événements nous y conduisent fatalement, et que si M. Larrier, occupant, aujourd'hui, le poste de premier ministre, il serait impuissant à endiguer le flot qui semble entraîner sir John Thompson.

Les hommes publics et les journalistes

ont pour devoir d'instruire le peuple et de le préparer aux éventualités. Le bien de la patrie commune doit aujourd'hui primer les intérêts de parti. L. Z. JONAS.

Club Conservateur de Montréal

LES MINISTRES PROVINCIAUX ADRESSENT LA PAROLE

L'HONORABLE M. TAILLON ET SES COLLEGUES

Vengent nos évêques des insultes de M. Mercier

Le club National de Montréal tenait vendredi dernier une séance extraordinaire à laquelle assistaient MM. Marchand, Mercier, Deschênes et une couple d'autres députés libéraux.

En cette occasion monsieur Mercier a cru devoir attaquer violemment nos évêques.

Le club conservateur a en son assemblée mardi soir dans la même salle. La grande salle du monument national n'était pas assez vaste pour contenir tous les conservateurs importants qui s'étaient fait un devoir d'assister à cette séance.

Tous les comités de la province avaient envoyé des délégués.

La salle était décorée de drapeaux et d'inscriptions. Au-dessus de l'estrade, nous lisons l'inscription suivante: A nos chefs Le Club Conservateur

A 8 heures, toute l'assemblée se leva comme par enchantement et, par des applaudissements enthousiastes, salua l'arrivée du premier ministre de la province de Québec, l'honorable M. Taillon.

M. Taillon était accompagné des honorables MM. Casgrain, Hall et Pelletier, de M. Martineau, Cook, Marion Beauchamp, Doyon, tous députés à la législature provinciale. M. Jeannotte et plusieurs autres députés du parlement fédéral étaient aussi présents.

M. Adélard Oimet, président du club conservateur, ouvrit la séance par une jolie allocution, déclarant que le club des jeunes conservateurs de Montréal est toujours prêt à répondre à l'appel au signal de la bataille.

L'HONORABLE M. TAILLON

Le premier ministre se leva pour parler. Il fut applaudi à outrance et pendant son discours le plus vif intérêt se lit sur toutes les figures. Il fit un éloge chaleureux du discours des jeunes membres du club qui, dit-il, ont fait leurs premières armes aux dernières élections et paraissent bien disposés à faire une lutte vigoureuse à la prochaine bataille.

La jeunesse, c'est l'avenir, et c'est sur la jeunesse que le peuple jette les yeux. La sera le salut.

Je ne veux pas, dit le premier ministre, porter des attaques personnelles contre mes adversaires qui n'ont pas l'occasion de se défendre ce soir, mais je ne puis pas oublier non plus que ces mêmes adversaires ont tenu, vendredi dernier, une assemblée dans cette même salle et qu'ils ne se sont pas gênés de nous attaquer et de nous dénigrer. Les chefs de l'opposition, et ils sont deux - le doyen et l'aîné - ont entrepris de plaquer ce soir-là, le premier avec une "ligne dorée" et le second avec le "deuxième mandat" ces deux propositions.

Je déclare avec plaisir que l'honorable M. Marchand est un adversaire loyal et faisant la lutte politique avec toute la gentillesse que le distingué dans tous ses actes; mais je blâme M. Mercier d'avoir insulté notre clergé; des évêques comme nos seigneurs Taché, Grandin et autres, des apôtres du réveil, du salut, et qui ont servi de défenseurs, je ne ferai pas leur éloge; leurs œuvres patriotiques et religieuses; sont connues mais encore une fois, ils ont condamné, celui qui les insulte.

On nous a reproché d'avoir trahi le peuple, d'avoir induit l'électeur en erreur par de fausses représentations à la dernière lutte électorale. C'est une accusation mensongère et les troupes nous trouvent assez exacteurs. Nous avons promis de rétablir l'équilibre dans nos finances. Ce n'était pas une mince promesse. Nous avons d'abord eu recours aux économies dans l'administration et nous avons réussi à diminuer le budget des dépenses de \$500,000. Nous n'avons pas voulu contracter de nouvelles obligations pour entreprendre publiques avant d'avoir retranché ce qui nous avait été promis par nos compagnies de chemins de fer, qui n'avaient pas encore commencé leurs travaux. Les subsides qui leur avaient été votés par le gouvernement précédent.

On nous accuse d'avoir fait des emprunts considérables, à des conditions onéreuses. Jetons un peu de lumière sur les faits. Nous n'avons pas contracté un emprunt de quatre millions de piastres, comme on nous en accuse. Nous n'avons fait que contracter cet emprunt contracté par M. Mercier qui, lui a oublié, en abandonnant le pouvoir, un peu malgré lui, il est vrai, de nous laisser les fonds nécessaires pour rembourser le montant.

L'honorable M. Taillon a parlé longuement des taxes; il a donné des explications claires et catégoriques. Pour répondre aux arguments d'une foule de citoyens qui, tout en reconnaissant que les taxes sont nécessaires dans les circonstances, n'approuvent pas le système actuel d'imposition, il cite l'opinion de plusieurs membres de la compétence en la matière ne peut être contestée. Le projet de taxer la propriété foncière a été soumis à la législature à la dernière session. Les promoteurs agissaient de bonne foi et leur but était de connaître l'opinion publique. Sept députés seulement se sont prononcés pour cette mesure.

On prétend que les impôts actuels ont soulevé la guerre entre les villes et les municipalités rurales. Si la chose était vraie, ce serait vraiment regrettable, mais ce fait n'existe pas. Les citoyens des villes comprennent bien que leur prospérité dépend entièrement de la prospérité des cultivateurs. C'est dans l'agriculture que nous trouvons la véritable source de la richesse d'un pays et le gouvernement conservateur le comprend en donnant tout l'encouragement possible aux cultivateurs et en leur enseignant les moyens d'améliorer leur système de culture. Des conférenciers d'expérience donnent des conférences dans chaque paroisse, des ministres eux-mêmes conviennent des assemblées dans les comités et travaillent ardemment à propager l'amour de l'agriculture.

Les résultats obtenus ont déjà dépassé les espérances du gouvernement. Les succès de nos cultivateurs à l'exposition de Chicago en font foi.

Nous n'avons pas entrepris de donner même du pain ramassé du discours du premier ministre. L'honorable M. Taillon a déclaré d'ailleurs que le programme du parti conservateur est bien connu. A tous l'approbation presque unanime des électeurs aux dernières élections, et l'exécution de ce programme rencontre encore aujourd'hui l'approbation des hommes de bonne foi.

M. Taillon a terminé en annonçant que le gouvernement, en continuant sa politique d'économie réussie, d'ici à deux ans, rétablira l'équilibre dans nos finances. Alors les taxes ne seront plus nécessaires.

Le premier ministre a repris son siège au milieu d'applaudissements qui démontrent qu'il n'a rien perdu de la faveur populaire et de la confiance des électeurs.

L'HONORABLE M. FLYNN

L'hon. M. Flynn, ministre des Terres de la Couronne, parle ensuite. Il explique en commençant qu'il ne voulait pas entrer dans les grandes considérations politiques, mais enrouler simplement les jeunes du club à adopter des armes justes pour livrer la bataille.

Soyons sincères, a-t-il dit, adoptons un drapeau et restons fidèles et n'oublions pas qu'il faut mieux brûler ce drapeau que de le laisser tomber entre les mains des ennemis.

N'oubliez pas que le drapeau qui personnifie la cause de l'ordre, du véritable progrès et de la véritable liberté, est le drapeau conservateur-libéral. Oui, je l'appelle ainsi avec intention; Lafontaine, Baldwin, Morin et Cartier en ont tissé le tissu. Cartier? J'ai en une idée juste du véritable homme d'Etat, en lisant ses discours publiés dans un joli volume par l'hon. sénateur Tassé. Nous trouvons là la défense de l'ordre et de la véritable liberté politique.

De tous les hommes politiques du Canada, il n'y en a pas un seul qui soit l'égal de Cartier.

L'honorable M. Flynn parla ensuite de la fédération impériale, de l'indépendance et de l'annexion, questions importantes soulevées par nos adversaires qui veulent avoir au moins une clause de cette importance dans leur programme. Mettant de côté la fédération impériale et l'annexion, il dit que l'indépendance pourra venir à son heure comme le fruit de détache de l'arbre lui-même, quand il est mûr.

Soyons uni, et formons un peuple de travailleurs, que toutes les classes soient à l'œuvre. N'oublions pas la grande loi du travail. Le cultivateur la comprend plus que jamais cette loi, et, en parcourant nos campagnes, nous voyons que l'agriculture a fait des progrès immenses depuis quelques années. La province de Québec a marché à pas de géant dans cette voie du progrès et elle doit être heureuse du succès qu'elle a obtenu à l'Exposition de Chicago.

En terminant, l'hon. M. Flynn a fait allusion aux services rendus par l'hon. M. Tassé, en sa qualité de commissaire canadien à l'Exposition.

L'HONORABLE M. CASGRAIN

Succède au commissaire des Terres de la Couronne. Il est chaleureusement applaudi lorsque le président le présente à l'assemblée et maintes fois durant son discours. Après avoir remercié le Club Conservateur de son invitation, il répond éloquentement aux discours prononcés par les orateurs libéraux lors de la récente assemblée du Club National.

Les libéraux, dit-il, ont l'habitude de chanter victoire d'avance. Ainsi, en 1892, ils devaient nous écraser, ce qui ne les a pas empêchés d'être défaits. Avant la dernière session, ils ont recommencé les mêmes cris de triomphe anticipé. A los en croire, ils devraient provoquer des révélations écrasantes contre le gouvernement. Leur presse faisait de même. Mais, rendus en Chambre, lorsque nous leur avons offert toutes les enquêtes qui leur auraient désiré, ils n'ont pas eu le courage d'accepter notre offre.

Le contrat de l'asile de Beauport devait aussi être l'occasion de révélations qui feraient oublier jusqu'aux scandales du régime Mercier. Or, de tout ce tapage, il n'est resté qu'environ 25 amendements et 50 discours libéraux. Ce qui nous empêche l'Assemblée législative d'approuver la transaction par une loi majeure, et le Conseil législatif de la ratifier en pratique. Le résultat de cette transaction a été une économie de \$32,000 par an sur l'entretien des aliénés, et de \$320,000 pour dix ans.

Nous avons promis d'économiser et nous avons tenu notre promesse en réduisant les dépenses de \$500,000 par an. La tâche que nous nous étions imposée n'était pas facile. Il fallait faire face à \$1,000,000 de déficit annuel du gouvernement. Pour arriver à ce but, \$500,000 ont été retranchés des dépenses et la balance a dû être demandée aux taxes. Ce n'est pas par plaisir que nous les avons imposées, mais par devoir. Périssent notre popularité personnelle, nous n'avons rien dit, mais que la province soit saine!

Depuis dix ans, le public demandait la réforme du code de procédure civile. Nous nous sommes mis à l'œuvre et, l'an prochain, cette réforme sera accomplie.

L'intérêt public demandait que l'on fit disparaître le système des lettres de crédit qui permettait au gouvernement Mercier d'engager le crédit de la province sans le consentement des représentants du peuple. Ce système est maintenant disparu.

Notre programme portait que nous nous dévouerions aux intérêts des cultivateurs. Nous avons assisté à un véritable réveil agricole. Grâce aux efforts de l'honorable M. Beaubien, des écoles d'agriculture ont été fondées, des fermes modèles ont été établies, les bucherons se sont ouverts, le nombre des fromageries a augmenté et nos campagnes voient leur prospérité croître.

M. Casgrain compare ensuite le crédit de la province sous le régime Mercier alors que la province ne pouvait pas emprunter pour plus de deux ans et en payant près de 7% sous forme d'intérêts, etc. et maintenant que nous venons d'emprunter à 40 ans à 4%.

Le contrat passé ensuite à la question des écoles du Nord-Ouest dont il avait été parlé à l'Assemblée de la dernière session. Nous donnons le texte de son contrat, que sur ce sujet dans notre dernière édition.

Il prend occasion pour dénoncer la conduite de M. Mercier qui veut rééditer l'affaire Riel et exploiter à son bénéfice personnel une question qui intéresse toute notre nationalité.

M. Mercier, dit-il, a donné sa mesure en insultant les évêques dont s'honore notre pays. Lui, faire la leçon aux évêques? N'est-ce pas un acte de violence? Il y voyait son intérêt, il y voyait le salut pour le plus humble des vicaires, de la plus petite de nos paroisses. Le peuple est trop intelligent et trop patriotique pour se laisser prendre au piège de cet homme.

M. Casgrain termine par une brillante péroraison dans laquelle il retracé les glorieuses destinées du Canada. Puis

L'HONORABLE M. PELLETIER

lui succède et est accueilli par de vifs applaudissements. Après quelques mots d'exorde, le secrétaire provincial aborde la question de l'asile de Beauport. Il démontre que le contrat fait avec les

soeurs a assuré au gouvernement une économie de \$32,000 par an pendant dix ans. Puis il passe aux critiques des libéraux.

Le gouvernement a forcé les Soeurs à payer l'asile trop cher, a-t-on dit. Quand les libéraux eurent répété cela sur tous les tons, il leur a été prouvé, par une lettre de Mgr Bégin, que, depuis deux mois, ils ne savaient pas ce qu'ils disaient.

Battus sur ce point, ils ont dit: "Il y a dans cette transaction un boodlage de \$100,000."

Quelques chiffres démontrèrent que cette histoire d'un boodlage de \$100,000 est non seulement fautive, mais ridicule. L'asile a été vendu \$425,000. Sur cette somme, \$100,000 ont été payés à M. Larue en sa qualité de tuteur aux enfants Roy. Or, la loi oblige de placer cet argent à intérêt pour en rendre compte aux enfants quand viendra leur majorité. Impossible donc qu'il en ait distraint un sou en notre faveur. Sur la balance, une forte partie a été payée à Mme Roy, qui a dû présenter un bill à la législature pour régler la distribution de cet argent entre soixante-cinq héritiers, dont un non nommé nous sommes.

Il est absurde prétendre qu'une transaction malhonnête aurait pu être faite avec 65 personnes à la fois.

Enfin, il reste \$83,000 qui ont été payés à M. Landry pour sa part. Si nous avions eu \$100,000 dans la transaction, il aurait donc fallu que les propriétaires nissent \$12,000 de leur bourse pour nous les donner. Sans compter que cette somme de \$425,000 ne leur est pas payée d'un seul coup, mais par 60 petites annuités.

M. Pelletier passe ensuite en revue l'œuvre du gouvernement conservateur, ses efforts pour améliorer le sort des cultivateurs, la réforme du code de procédure, la réhabilitation de nos finances, etc.

L'HONORABLE M. HALL

expose brièvement la situation financière. Il explique dans quelle triste position se trouvait la province à la chute du gouvernement Mercier, le travail accompli pour réhabiliter nos finances et le heureux résultat obtenu dans la restauration de notre crédit.

L'honorable M. Beaubien raconte la mise en pratique de la politique agricole du gouvernement actuel. Il fait un bel éloge du rôle actif que prend le clergé dans cette œuvre patriotique.

Nos compatriotes à Lewiston

Les élections municipales

Nos compatriotes de Lewiston, Me., prennent une large part dans la campagne municipale qui a lieu actuellement en cette ville. Plusieurs de nos notés ont été choisis comme candidats par les deux partis.

On sait que les démocrates ont de nouveau mis en nomination M. le Dr L. J. Martel, comme candidat à la mairie. Les démocrates ont, en outre, nommé MM. Napoléon L. Heuvels et Régis Provost candidats à l'échevinage et MM. Napoléon Bolduc, Charles A. Forest et Auguste Pelletier candidats au conseil.

De leur côté, les républicains ont choisi M. Flavien Lapointe pour candidat à l'échevinage dans le quartier cinq et MM. L. B. Bilodeau, A. B. Lebrun et Geo. B. Michaud candidats au conseil.

Ces différentes nominations démontrent à l'évidence la considération dont nos compatriotes jouissent aux yeux de leurs compatriotes d'origine étrangère à Lewiston.

Presque morts de froid

Les mains et les pieds gelés

Deux cultivateurs, MM. Narcisse Roberge et son fils, habitants de l'île-aux-Resus, avaient entrepris de traverser en chaudière à St-François. Le froid était très intense ce jour-là et ils étaient à peine remis à une courte distance qu'ils furent saisis d'un engourdissement insupportable et devinrent incapables de remonter. Le charbourg partit à la dérive et vint à échouer à Saint-Jean, I. O. C'est là que les deux victimes de cet accident furent recueillies et soignées. Le père a moins souffert que le fils qui en craint d'être obligé de faire une quadruple amputation.

ASPERGES D'ARGENTEUIL

Envoi gratuit de la méthode de culture à tout lecteur du journal L'Événement, qui enverra la coupe de cette annonce à CAMILLE LANSON, à Argenteuil (France).

Le Saindoux doit Disparaître

puisque la COTTOLÈNE est venue pour le remplacer. La satisfaction pour laquelle le public a accueilli, à son apparition, la nouvelle graisse à frire.

La Cottolène

a été prouvée par la rapide et énorme augmentation des ventes, ce qui est une PREUVE POSITIVE, non-seulement de sa grande valeur comme nouvel article d'alimentation, mais aussi du désir général de se débarrasser du saindoux indigeste, malsain, non approuvé et de tous les maux qu'il entraîne. Essayez.

La Cottolène

immédiatement, et ne perdez pas de temps à vous convaincre, comme des milliers d'autres, que vous n'avez plus rien à attendre.

Aucun Besoin Du Saindoux.

Préparé seulement par N. K. FAIRBANK ET CIE, Rue Wellington et Assé, MONTREAL.

Fac-Similé du Label des Fumeurs 'Mungo'



Cigares S. Davis & Sons.

VENANT D'ETRE REÇU

UN ASSORTIMENT COMPLET de Broderies sur Lawn et Mousseline, Shirting Batiste, Lingerie pour Dames.

Un Job de Chemises Blanches non repassées, valant \$1.10 pour 75 cts.

Nous offrons pour cette semaine la balance de nos Marchandises Réduites.

UN SEUL PRIX. F. SIMARD.

TELEPHONE 145 137 RUE ST-JOSEPH

Après l'Inventaire

REDUCTION IMMENSE - CHEZ - BEHAN BROS

Pour faire place aux Importations du Printemps.

Réductions dans les Etroffes à Modes Réductions dans les Tweeds Réductions dans les Casacques et Caleçons Réductions dans les Gilets Réductions dans les Draperies.

N'oubliez pas VENDRE! Le jour de la rabais.

BEHAN BROS

GRANDE Vente

A REDUCTION

Pour UN MOIS!

Sur le magnifique ASSORTIMENT DE

Broderies, Coton blanc, Coton Jaune, Pôles, Toiles peintes pour châssis, Tapis et Prêlarts.

Fournitures de Maison. AUSSI: HARDES, PARDESSUS.

Habillements pour Hommes, Garçons et Enfants.

Edmond Belanger

29, RUE NOTRE-DAME

Bas-Ville, Québec.

PIANOS

Neufs!

A Prix réduits sans précédent, Pour un Temps limité.

PIANOS NEUFS, faits en bois de rose, de 7 à 10 octaves, à 3 cordes, distribués en fer, acier ou laiton, améliorations modernes, vendus avec une garantie pour 5 années.

Prix réduit, \$162.00.

PIANOS NEUFS, bois et ébène, grands, grands formats, de 7 à 10 octaves, à 3 cordes, distribués en fer, acier ou laiton, avec les plus récentes améliorations, grande puissance et richesse de son, vendus avec une garantie pour 5 années.

Prix réduit, \$197.50.

HARMONIUMS

De Salon, d'École, de Salle et d'Église, A un et deux Claviers.

Pianos et Harmoniums

D'occasion en parfait état, et à un prix peu d'usage, A PRIX TRÈS-REDUITS.

"Le Répertoire de l'Organiste"

Par J. B. LARROCHE

Nouvelle Édition considérablement augmentée.

Bernard, Fils & Cie

ÉDITEURS DE MUSIQUE

No 5, Rue St-Jean

Bas-Ville, Québec.

J.E. MARTINEAU

Marchand de Quincaileries, en Gros et en Détail.

120, rue St-Joseph

ST-ROCH, QUÉBEC.

13 février 1894.

TORDEUSES!

Nous venons justement de recevoir un lot de Tordeuses achetées directement de la manufacture et que nous vendons à une grande réduction. Les rouleaux sont garantis au plus caoutchouc.

AUSSI un grand assortiment de "grands" gris et blanc, de manufactures allemandes et américaines, à des prix défiant toute compétition.

Vous pouvez vous-même vous en rendre compte et voir nos réductions.

H. & J. YOUNG

111-115, Rue du Pont, St-Roch

Stock Entier

OFFERT EN VENTE A DES PRIX GRANDEMENT REDUITS.

Bas en Coton de couleur, A MOITIÉ PRIX.

Toiles pour les Châssis, A MOITIÉ PRIX.

Ginghams, Cretonnes, Rideaux, Etc., Etc.

TOUT REDUIT

Tout notre Stock considérable est encore offert à Grandes Réductions.

Les articles suivants sont donnés comme exemple des Réductions que nous faisons maintenant:

Mousseline de Fantaisie, pour rideau, toute réduite, 80 pour 100, le double largeur, 100 pour 120, 200 pour 240.

Cretonnes, tout réduit, 100 pour 120, 150 pour 180, 200 pour 240, 250 pour 300.

Sole pour Tricot, couleur cardinal, 50 pour 100, 100 pour 150, 150 pour 200, 200 pour 250.

Étoffes en Dentelle, Célèbre à 50, 100 pour 150, 150 pour 200, 200 pour 250.

PACIFIQUE CANADIEN Grande Excursion Ottawa et Retour \$4.50

SAMEDI SOIR Le Chemin de Fer Pacifique Canadien vendra des BILLETS Jours et Vendredi, au Taux ci-haut mentionné.

CHEMIN DE FER DE QUÉBEC LAC JEAN L'après MERCREDI, 1er NOVEMBRE 1893, les trains partiront du Terminal, rue St-Jacques, à Québec, et arriveront comme suit, aux heures ci-dessous :

6.00 A. M. - Express local pour le tonnelier, Rivière à Pierre, Lundi, Mercredi et Vendredi, arrivant à 8.30 a. m.

6.40 P. M. - Express local part de la gare, Rivière à Pierre, Lundi, Mercredi et Vendredi, arrivant à Québec, à 9.30 a. m.

7.30 P. M. - Express direct part de Québec, arrivant à St-Jacques, à 11.30 a. m.

ARRIVÉE À QUÉBEC 9.00 A. M. - Train local de la matinée, part des jours de St-Raymond à 8.30 A. M., arrivant à Québec, à 9.00 A. M.

6.40 P. M. - Express local part de la gare, Rivière à Pierre, Lundi, Mercredi et Vendredi, arrivant à Québec, à 9.30 a. m.

7.30 P. M. - Express direct part de Québec, arrivant à St-Jacques, à 11.30 a. m.

ARRIVÉE À QUÉBEC 9.00 A. M. - Train local de la matinée, part des jours de St-Raymond à 8.30 A. M., arrivant à Québec, à 9.00 A. M.

6.40 P. M. - Express local part de la gare, Rivière à Pierre, Lundi, Mercredi et Vendredi, arrivant à Québec, à 9.30 a. m.

7.30 P. M. - Express direct part de Québec, arrivant à St-Jacques, à 11.30 a. m.

ARRIVÉE À QUÉBEC 9.00 A. M. - Train local de la matinée, part des jours de St-Raymond à 8.30 A. M., arrivant à Québec, à 9.00 A. M.

6.40 P. M. - Express local part de la gare, Rivière à Pierre, Lundi, Mercredi et Vendredi, arrivant à Québec, à 9.30 a. m.

7.30 P. M. - Express direct part de Québec, arrivant à St-Jacques, à 11.30 a. m.

COLONNE CARSLEY

Gilets de Dames

S. CARSLEY

Dolmans de Dames

Manteaux d'Opéra

S. CARSLEY

Circulaires Russes!

Gilets Eton pour Dames

Draps à Manteaux de Printemps

S. CARSLEY

Nouvelles Etoffes à Robes!

Nouveaux Challis

Crêpons Figurés

S. CARSLEY

Etoffes à Robes!

Du PRINTEMPS

Seconde Edition McGreevy et Connolly

Seront-ils mis en liberté?

ONTARIO Ses finances

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LA COMPAGNIE RICHELIEU

LES PÊCHERIES DE TERRENEUVE

La France s'apprête à l'améliorer

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

Les grèves

VOICI LE PRINTEMPS!

Etes-vous purifié et fortifié?

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

Le Paine Celery Compound

LE SOTHERION

W. BRUNET & CIE

Villeneuve & Frere

TWEEDS et SERGES

Villeneuve & Frere

INSIST

LOUIS ROEDERER CHAMPAGNE

UN REMÈDE ABSOLU

MILK GRANULES

STAMINAL

ONQUENT CANET-GIRARD

LE JURY

WALTER BAKER & CO

Scientific American

QUINA-LAROCHE

QUINA-LAROCHE

